

Partout où tu iras, je te suivrais,



Ce texte à la mémoire d'un ancien combattant, devrait être lu (*arrangé au niveau des élèves*), lundi matin avant le début des cours, puis suivi d'une minute de silence.

Ce n'est pas l'homme politique qu'on honore, mais le Patriote qui a risqué sa vie pour son pays.

Le destin est ainsi fait, car qui aurait crût, pas lui sûrement, qu'un jour il serait appelé à présider la France, 6ème puissance mondiale.

Reposez en paix, Mr le Président, le Monde Combattant ne vous oubliera à pas.

"AU MORT"



Nous sommes tristes

Nous venons vers vous pour saluer la mémoire d'un ancien combattant qui nous a quitté le mercredi 2 décembre 2020.

En effet, l'ancien président de la république, Valéry Giscard d'Estaing était un ancien combattant de la seconde guerre mondiale.

En août 1944, il a 18 ans et habitant Paris, il participe à la libération de la capitale, il fait partie du service d'ordre chargé de la protection du représentant civil du général De Gaulle en zone encore occupée, Alexandre Parodi.

A la rentrée, il refuse de retourner au lycée Louis Legrand pour y préparer le concours de Polytechnique et préfère s'engager dans la 1ère armée française, commandée par le général de Lattre de TASSIGNY.

Après ses classes, Il est affecté dans les chars, au 2ème escadron du 2ème régiment de dragons, et participe à la campagne d'Allemagne.

Avec son régiment, il franchit donc le Rhin à Germersheim et combat dans la forêt Noire.

Le 13 avril 1945, il reçoit ses galons de brigadier.

Quelques jours plus tard, il obtient une citation à l'ordre de l'Armée, avec attribution de la croix de guerre :

« Brigadier Giscard d'Estaing du 2^e escadron. Engagé volontaire à 19 ans. Devenu rapidement un pointeur de grande classe, a fait preuve de calme et de sang-froid le 21 avril à Behla, en dirigeant à pied le conducteur d'un char remorqué sous le feu, montrant un complet mépris des armes automatiques et des mortiers qui l'environnaient. Le 25 avril, à Zollhaus, son char, ayant reçu un Panzerfaust, a continué à tirer au canon malgré la violence de l'explosion. Grâce à cette action immédiate, l'ennemi a cessé son feu de Panzerfaust et le char a pu reprendre sa mission. »

Le 26 avril 1945, le brigadier Giscard d'Estaing est à bord du premier char qui entre dans Constance.

Il apprend la reddition sans condition des armées nazies, le 8 mai 1945, alors qu'il poursuit sa mission et se trouve avec son char en Autriche.

Il défilera avec son régiment, le 14 juillet 1945, devant le général De Gaulle.



Pour la petite histoire, lorsqu'il épousera Anne-Aymone en 1952, il y aura comme témoin la Maréchale de Lattre de Tassigny, la veuve de l'ancien commandant de la 1ère Armée Française. Son beau-père, le père d'Anne-Aymone n'était pas présent : le comte François Sauvage de Brantes, lieutenant-colonel de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, résistant, était mort au camp de concentration nazi de Mauthausen en Autriche en 1944.

Au revoir, adieu soldat, adieu camarade et Président de la République Française, vous resterez dans nos coeurs à tout jamais.

Notre Union Nationale vous souhaite, malgré tous les aléas de la vie, de bonnes fêtes de fin d'année.